Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : DEMAIN : Beau temps, nuageux l'après-midi. Vent du sud-est faible. Température maxima en légère hausse

2 Francs

3e Année - N°455 - Inv. Ste-Croix

VENDREDI 3 MAI 1946

Dernière édition

La bataille du referendum reste indécise

QUI L'EMPORTERA des OUI ou des NON?

Les observateurs officieux donnent une légère majorité aux "OUI"

par Georges GARREAU.

LA campagne électorale du referendum bat son plein. A vrai dire, elle n'est guère — jusqu'ici — passionnée.

Une grande partie de l'opinion paraît indécise ou indifférente. Seuls, les gens de partis, ceux qui suivent aveuglément les mots d'ordre qu'on leur donne, se prononcent nettement et bagarrent... non pas pour la Constitution, mais pour leur camp politique.

Les autres, les indépendants qui veulent voter « en conscience », cherchent difficilement leur voie.

Une Constitution, c'est une chose si abstraite pour ceux qui ne vivent pas dans le sérail de la politique active !

Pour cette raison on peut craindre un nombre assez élevé d'abstentions. Mais attention ! Il y a des éléments de compensation.

S'il est très difficile à la masse de juger en conscience d'un problème aussi délicat que le problème constitutionnel, la tentation peut être grande pour beaucoup de profiter du referendum pour manifester leur mécontentement, leurs déceptions — et elles sont nombreuses depuis dix-huit mois !...

Les mécontents

Les votants du 5 mai sur le referendum ne seront pas toujours les mêmes que ceux du 2 juin aux élections législatives, et il est fort probable qu'ils ne se prononceront pas toujours dans le même sens aux deux scrutins.

Il y a des mécontents qui ne voteront pas le 2 juin, parce qu'ils sont dégoûtés de la politique, et qui voteront le 5 mai pour répondre à l'optimisme officiel par une négation véhémente.

La faillite du Ravitaillement pèsera lourdement sur la décision de certains, qui gardent rigueur à la Constituante de n'avoir rien fait dans un domaine capital dont elle parait s'être systématiquement désintéressée, sans doute parce qu'elle avait conscience de son impuissance en cette matière. C'est au point qu'on chercherait en vain la moindre demande d'explications de sa part à M. Longchambon !

Un autre sujet de mécontentement est la loi électorale sur laquelle le tripartisme fut d'accord parce qu'elle fait admirablement son affaire aux dépens des autres formations. Au moment où la désignation des candidats par les dirigeants des partis donne lieu à de nombreux conflits d'intérêt peu réjouissants, que tout le monde connait en province, si on les ignore à Paris, il faut admettre que la loi électorale pèsera dans la bataille du referendum d'un poids au moins aussi lourd que la Constitution.

En effet, si le « non » l'emportait, les élections du 2 juin auraient lieu, ne l'oublions pas, avec le même mode de scrutin qu'en octobre dernier. Certes, ce dernier a beaucoup des défauts du nouveau, mais tout s'y passe dans le cadre départemental. Il n'y a pas la complication de l'utilisation des restes sur une liste nationale selon un système basé sur des calculs en pourcentages au lieu du nombre réel de voix

Tour d'horizon

L'observateur impartial est obligé de constater que pas mal d'électeurs qui voteront « socialiste », le 2 juin, voteront « Non » le 5 mai.

Cette constatation retire beaucoup de valeur aux calculs trop simplistes faits en additionnant, de chaque côté, les vois obtenues en octobre dernier sur le plan purement politique.

Mais la même indépendance d'esprit doit mettre en balance certaines hésitations dans l'autre camp, parmi quelques éléments de l'U.D.S.R. et du radicalisme d'extrême gauche.

Dans quelle mesure ces deux éléments contraires se balanceront-ils ? Ceux qui prétendent le calculer doivent être doués d'un don de double vue au moins égal à celui de Mme de Thèbes.

La vérité est que, dans un but de propagande légitime, chacun tente d'influencer le plateau de la balance au gré de ses intérêts de parti ou de ses désirs personnels.

Si l'enquêteur fait objectivement son petit tour de France, il se borne à faire les constatations suivantes : le « Oui » l'emporte nettement au sud de la Loire. Le « Non » paraît sûr de triompher dans l'Ouest et dans l'Est. Il semble également assuré de la majorité en Algérie.

La situation est indécise dans le Nord et l'Ile-de-France, sauf dans les centres ouvriers où le « Oui » domine naturellement la situation.

Le total ? Le « Gallup » français prédit 55 0/0 de « Oui » et 45 0/0 de « Non ». Les milieux gouvernementaux les mieux placés en la matière sont moins optimistes et parlent de 52 à 53 0/0 de « Oui » contre 47 à 48 0/0 de « Non ». Il est évident que, dans une compétition aussi serrée, la possession des leviers de commande et de la radio est un avantage appréciable. Toutefois, en dehors des propos publics destinés à entraîner les hésitants toujours prêts à voler au secours de la victoire, les officiels avouent quelque appréhension.

Et ils ne cachent pas que leurs espoirs reposent en partie sur les abstentions probables. Pendant que les leaders font des déclarations publiques contre l'abstentionnisme, toute une campagne « chuchotée » est organisée, au contraire, en faveur de l'abstention. Ceci est vrai, notamment dans les départements de l'Ouest, où certains prévoient jusqu'à 70 0/0 de « Non », et qu'il s'agit donc de « travailler » tout particulièrement. Tel est le bilan de la situation quand on l'examine avec lucidité. Les deux positions sont si serrées qu'un pronostic exempt de toute arrière-pensée de propagande est, en vérité, absolument impossible. Et le suffrage universel a parfois de ces vagues de fond que rien ne permet de déceler d'avance.

La seule chose certaine est que le vainqueur, quel qu'il soit, ne devra guère se glorifier de son succès. Il ne pourra même pas en tirer une indication précise pour les élections du 2 juin, en raison des déplacements de suffrages que nous venons d'exposer.

Deux blocs sensiblement égaux se seront fâcheusement constitués. S'ils devaient se perpétuer et se retrouver pendant cinq ans face à face, quel que soit le bloc vainqueur, ce serait une calamité pour l'œuvre de reconstruction de la France, qui ne pourra s'accomplir que dans l'union sincère de toutes les forces actives du pays, du travail et du capital, des masses et des élites.

Le Ravitaillement n'inspire pas les ministres

Perplexes, ils renvoient leurs décisions à mardi prochain

Deux questions importantes ont retenu, ce matin, l'attention du Conseil des ministres, auquel manquaient MM. Billoux, actuellement à Marseille, et Tillon, en voyage en Algérie.

Le Conseil a tout d'abord entendu un rapide exposé de M. Georges Bidault, avant que celui-ci quittât la séance, pour se rendre à un rendez-vous avec M. Molotov.

Le ministre des Affaires étrangères a indiqué les questions déjà évoquées à la conférence du Luxembourg, et le Conseil a approuvé l'attitude qu'il avait prise au nom de la France.

M. Georges Bidault continuera, à la Conférence des ministres des Affaires étrangères, à remplir la tâche que la France s'est assignée, en s'efforçant de rapprocher les parties et de trouver un terrain d'entente sur les différentes questions litigieuses.

Le Conseil des ministres entendra à nouveau M. Bidault au cours de sa prochaine réunion fixée à mardi prochain. A ce moment, la question de Trieste aura été discutée par la Conférence internationale.

Les perplexités du ravitaillement

M. Longchambon a ensuite été longuement sur la sellette au sujet du ravitaillement, et un large échange de vues auquel a pris part la majorité des ministres a permis d'examiner la question du ravitaillement, tant au point de vue des différentes denrées que sous l'angle de la politique générale suivie en cette matière.

Cette discussion a permis de mesurer les avantages et les inconvénients des différentes thèses soulevées dans le pays : 1° par le retour à la liberté du commerce ; 2° par le maintien du système de contrôle économique ; 3° par un retour partiel à la liberté et par le maintien sur d'autres denrées du contrôle économique ; 4° par l'établissement d'un système plus favorable dans les régions populeuses et les grandes villes que pour les régions où le ravitaillement est généralement meilleur en raison de la production locale.

Toutes les solutions ont été envisagées et leurs conséquences examinées sans cependant qu'aucune décision ait été prise.

Les membres du gouvernement ont demandé à réfléchir encore... et ont renvoyé à mardi prochain leur décision.

Le blé de l'an prochain

M. Longchambon a, d'autre part, fait état de la situation du blé qui reste préoccupante. La France a actuellement 4 millions d'hectares ensemencés contre 5 millions 1/2 qui seraient nécessaires. La récolte, déduction faite des céréales indispensables aux emblavures, resterait aux environs de 55 millions de quintaux alors que les tickets correspondent à une consommation de 65 millions de quintaux.

Parmi les décisions prises en fin de conseil, signalons la promotion au grade d'officier de la Légion d'honneur de M. Jean Guignebert, ancien directeur général de la Radio, de M. Gaston Berger, professeur à Marseille, ancien délégué régional de l'Information pendant la clandestinité.

Attention aux erreurs de rédaction des cartes électorales !

Des erreurs de rédaction se sont produites lors de l'établissement de certaines cartes électorales. Les plus courantes sont relatives aux lieux et dates de naissance des électeurs.

L'administration rappelle à ce propos que dans des cas semblables les électeurs et les électrices doivent demander à leur mairie les rectifications nécessaires, leur vote pouvant être contesté si les erreurs étaient constatées lors du scrutin.

Le traité commercial franco-soviétique signé aujourd'hui

MM. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, et Bogomolov, ambassadeur d'U.R.S.S. en France, ratifient cet après-midi, au ministère des Affaires étrangères, le traité commercial franco-soviétique qui avait été conclu le 29 décembre dernier à Moscou.

Cet accord, valable pour cinq ans, détermine le cadre général des échanges commerciaux entre les deux pays.

Les achats français vont reprendre en Angleterre

LONDRES, 2 mai. — C'est par une réponse écrite du chancelier de l'Echiquier à un député, que la nouvelle de la signature d'un accord commercial franco-anglais a été connue, hier, à Londres.

Le nouvel arrangement prévoit que le débit de la France sera désormais payable en trois ans ; elle pourra ainsi consacrer le produit de ses ventes en Angleterre à de nouveaux achats dans ce pays.

ACHETEZ CETTE SEMAINE
Paris-presse Junior
LES AVENTURES DE DONALD LE CANARD DE WALT DISNEY
UN GRAND ROMAN ILLUSTRE !
Le Cow-Boy masqué
◆ L'Œil qui voit dans la nuit
◆ Pouvez-vous être explorateur ?
◆ Comment s'écrit une page d'Histoire
◆ Le porte-avions incoulable
◆ Un conte, une légende, des jeux, etc..., etc...
et
LE GRAND CONCOURS DU « ROBINSON MODERNE »
Tous les jeudis UN VRAI JOURNAL POUR TOUS LES JEUNES
2 PAGES 2 FRANCS

Toujours le sourire

PEUT-ETRE la Conférence piétine-t-elle... mais cela n'enlève aux hommes d'Etat ni la cordialité ni le sourire. Voici M. Byrnes s'entretenant de manière animée et amicale avec M. Molotov...

A LA CONFÉRENCE DES "QUATRE"

LA YOUGOSLAVIE aura les îles dalmates

au large de l'Istrie

ON apprend de source britannique que les « Quatre » ont décidé, ce matin, d'accorder à la Yougoslavie les îles dalmates situées le long de la côte de la mer Adriatique, au large de l'Istrie.

Par ailleurs, un membre de la délégation britannique a annoncé que les ministres s'étaient montrés mécontents de la lenteur avec laquelle a été menée jusqu'ici la rédaction des traités de paix.

Les ministres ont décidé de suspendre leurs séances régulières de l'après-midi et de tenir à leur place des réunions privées qui auront lieu chaque jour à la résidence du président en exercice. La première de ces réunions a lieu cet après-midi à la résidence de la délégation américaine.

Avant la réunion de la matinée, qui a duré une heure 45 minutes, MM. Molotov et Bidault ont eu un entretien.

L'examen des problèmes italiens serait remis jusqu'à l'arrivée de la délégation de Rome. M. de Gasperi sera d'ailleurs ce soir à Paris.

La question allemande

En ce qui concerne la question allemande, une grande bataille se prépare autour du plan Bevin.

Nous connaissons désormais le point de vue américain et, dans ses grandes lignes, le point de vue anglais. Reste à connaître le point de vue soviétique. Suivant que M. Molotov se ralliera ou non à la thèse française, cette bataille décisive, d'où dépend non seulement le sort de la France, mais aussi celui de l'Europe, tournera en notre faveur ou à notre détriment.

LES BALKANS

ROUMANIE

L'U.R.S.S. demande 300 millions de dollars de réparations et tout le matériel apporté par les Allemands. Les alliés occidentaux estiment que ce matériel doit entrer en partie dans la catégorie des biens étrangers confisqués par l'Allemagne. Le tracé des frontières occidentales est celui d'avant la guerre, mais la Grande-Bretagne réclame une rectification en faveur de la Hongrie. Grande-Bretagne et Etats-Unis demandent une indemnité pour les compagnies pétrolières étrangères ; l'U.R.S.S. se déclare contre ce principe.

BULGARIE

L'U.R.S.S. appuie la revendication bulgare d'un port en mer Egée. Les Alliés de l'Ouest exigent le paiement de réparations à la Grèce ; de son côté, la Bulgarie formule des revendications sur la Thrace.

HONGRIE

L'U.R.S.S. demande des réparations et la rétrocession complète de la Transylvanie à la Roumanie. La Grande-Bretagne et les Etats-Unis, par contre, soutiennent le retour à la Hongrie d'une partie de la Transylvanie.

DANUBE

Si les alliés de l'Ouest préconisent une internationalisation du fleuve, l'U.R.S.S. propose des accords bilatéraux entre les Etats riverains.

Grève générale et bagarres dans le Tyrol

VIENNE, 2 mai. — La grève générale a été proclamée à Innsbruck, en protestation contre la décision de la Conférence des Quatre de laisser le Tyrol méridional à l'Italie.

De graves bagarres ont éclaté entre Italiens et Autrichiens en plusieurs points du Tyrol méridional.

Grève générale des Arabes de Palestine

pour protester contre le rapport de la commission d'enquête

JERUSALEM, 2 mai. — Le Haut Comité arabe s'est réuni hier, sous la présidence de Djamel Husseini, afin de décider des mesures à prendre à la suite de la publication du rapport de la commission d'enquête sur la Palestine.

A la suite de cette réunion, les chefs arabes ont décrété une grève générale des Arabes dans toute la Palestine pour vendredi.

D'autre part, on annonce de Haïffa qu'une tentative de faire sauter le destroyer anglais *Chevron* a échoué.

Pas de "recherches atomiques" en Angleterre sans autorisation du gouvernement

(De notre correspondant particulier.)

LONDRES, 2 mai (par tél.).

DES détails sur le projet gouvernemental de contrôle de l'énergie atomique ont été publiés ce matin.

La nouvelle loi donnerait au ministre du Ravitaillement et des Fournitures de guerre des pouvoirs très étendus. Le ministre serait chargé d'encourager le développement des recherches sur l'énergie atomique et de contrôler la production et l'utilisation de cette énergie, ainsi que la publication de certaines informations.

Toute personne qui voudrait se livrer à des expériences en dehors de la surveillance gouvernementale serait poursuivie et punie de prison.

Le ministre recevrait le droit de perquisition et d'inspection de n'importe quelle usine ou local qui pourrait être soupçonné de servir, soit à des travaux concernant la décomposition atomique, soit d'entrepôt pour matières premières et appareils concernant l'énergie atomique. Il aurait pouvoir de se procurer toutes informations relatives à la production de l'énergie atomique.

La loi donnerait également au ministre pouvoir de réquisition de matières premières productrices d'uranium ou d'autres substances analogues, ainsi que permission de saisie d'appareils et d'installations ou brevets d'invention.

Une commission composée de savants, d'industriels, de représentants des armées de l'air, de terre et de mer, et d'experts du ministère de l'Approvisionnement serait instituée par le gouvernement

LES NEO-FASCISTES sûrs de l'impunité s'agitent de plus en plus en Italie...

TOGLIATTI : "Il faudrait une épuration de 22 ans !"

GASPERI : "Il faut vivre... Le passé est le passé..."

(De notre envoyé spécial Léo GERVILLE-REACHE)

ROME, 2 mai.

C'EST là, dans cette salle même des émissions du Monte-Mario, où l'un de ces soirs derniers j'écoutais dans le ravissement l'admirable concert de Radio-Rome; c'est là que, l'autre nuit, s'est produite l'extraordinaire esbroufe : « Giovinezza », l'hymne fasciste, à deux reprises entonné sur les antennes de la radio officielle, et pendant trois minutes un speaker masqué déversant sur les ondes, aux oreilles interdites de l'Italie, l'exaltation fanatique de la mémoire du Duce.

Galéjade ? Non. Symptôme ; avertissement surtout. Cinq hommes masqués, dira-t-on, qui profitent de l'heure tardive, de la présence de deux seuls techniciens dans la salle d'émission de Radio-Rome pour — techniciens eux-mêmes — s'emparer du poste et créer le scandale, est-ce là, en vérité, un inquiétant complot ?

Voire. Car cela vient après ce macabre enlèvement des restes de Mussolini.

Cela vient après ces coups de force isolés, sporadiques, je le veux bien ; ces trilles brusquement égrenées de mitraillettes contre des journaux socialistes ou la communiste « Unita ».

— Mais on ne saurait plus trouver un fasciste en Italie ; pas plus que dans l'Allemagne parcourue en tous sens dont vous ne pourriez à cette heure dénicher un nazi

Gageons quand même que du haut en bas de la botte, hier soir, des êtres, qui n'en croyaient pas leurs oreilles ont repris en sourdine les couplets de cette « Giovinezza » qui berça vingt-deux ans durant un rêve imbécile et furieux de suprématie.

Malgré moi, j'évoque ces minutes encore toutes proches où sur la colline Saint-Just, au sommet de cette hauteur d'où Trieste, ville disputée, descend jusqu'aux flots adriatiques, je m'entretenais avec ce chômeur italien qui me répétait son inlassable « Vogliamo Tito ».

Et comme je lui demandais — je l'ai déjà écrit — pourquoi, à vouloir Tito, il trahissait ainsi son pays, sa langue, ses origines, il me répondit :

— L'Italie est fasciste.

Non, notre voisine n'est plus fasciste. Mais il est indéniable qu'un néo-fascisme, enhardi par l'impunité, relève la tête et se fait fort d'esbroufer l'Italie.

Il est si facile de donner des regrets ou des espoirs à un peuple qui a gonflé et qui a faim !

D'autant plus facile qu'il faut bien le dire il n'y a pas eu, par delà les Alpes, d'épuration. Pourquoi ? Deux hommes m'en ont donné l'explication. L'un est M. de Gasperi, chef du gouvernement, l'autre est son ministre de la Justice, M. Togliatti.

Pour bien comprendre l'un quelconque des problèmes qui se posent à nos voisins, il faut se représenter que la préoccupation dominante pour eux à cette heure est le règlement de la paix. Une bonne paix qui préserve dans la mesure du possible ce qui peut être sauvé du territoire métropolitain et colonial, mais aussi une paix qui vous donne à manger.

Pour la gagner, l'Italie doit, de toute évidence, présenter à ses vainqueurs et à ses juges un front unanime.

Une unité menacée

Unanimité ! Alors que du Nord au Midi des séparatismes menacent une unité qui ne compte guère que quatre-vingts années d'existence et, déjà, s'effrite sous le double désastre militaire et économique d'une guerre perdue.

Va-t-on encore ajouter à cela le heurt du fascisme et de l'antifascisme ? L'unité de la patrie commandait : le fascisme a été officiellement supprimé en Italie. Perdu corps et biens — encore que se perpétuent ses décrets et ses lois. Il n'y a plus que des Italiens fascistes : mais pour leur compte personnel.

Certes, on ne peut douter des sentiments d'hommes qui ont donné autant de gages, autant de leur sang, autant de leur liberté, que MM. de Gasperri, Togliatti, Di Vittorio et tant d'autres qui sont, à cette heure, à la barre du navire italien.

Mais même ceux-là reconnaissent que l'épuration — à part celle expéditive et sans jugement des premières heures de la Libération — n'a été qu'une aimable plaisanterie et, qu'au surplus, cette plaisanterie elle-même doit prendre fin.

Ce chiffe, c'est M. Togliatti, ministre de la Justice et secrétaire général du parti communiste, qui me l'a donné. Savez-vous combien les tribunaux réguliers ont prononcé de condamnations dans un pays où tout fonctionnaire était obligatoirement inscrit au parti fasciste ? 80 !

Heureusement que les patriotes ont devancé dans leurs jugements une aussi débonnaire justice

— Que voulez-vous, me dira encore M. Togliatti, il aurait encore fallu juger vingt-deux ans de l'activité de chaque Italien ! Dans la police, dans l'armée, c'était déjà une chose bien difficile. Dans l'administration c'eût été désorganiser sans remède possible tous les rouages de l'Etat.

(Suite en page 2.)

VERDICT DEMAIN AU PROCES WAGNER

STRASBOURG, 2 mai (dép. « Paris-presse »). — On plaide toute la journée au tribunal militaire de Strasbourg.

On doute d'ailleurs que le verdict soit rendu ce soir, et l'on estime que le tribunal militaire ne pourra se prononcer que demain matin.

Quoi qu'il en soit, ce sera la mort pour Wagner. Mais l'ex-bourreau de l'Alsace, en dépit du réquisitoire du commissaire du Gouvernement, conserve le sourire. Car il sait qu'il y a loin du jugement au peloton d'exécution, du moins pour lui. En effet, Wagner n'a été livré par les Américains à la justice française qu'à la condition de leur être rendu. Et, de leur côté, les Anglais ont un compte à régler avec l'ex-gauleiter. Ainsi, en voyageant de zone d'occupation en zone d'occupation, Wagner gagne du temps avec l'espoir de gagner peut-être aussi le large.

Les G. I. devront mettre un frein à leurs démonstrations « fraternisantes »

BERLIN, 2 mai. — Le général Keating qui a pris aujourd'hui possession de son poste de commandement de la garnison américaine de Berlin, a immédiatement convoqué son état-major pour le prier de mettre un frein aux démonstrations « fraternisantes » auxquelles se livrent, dans la rue, les G.I. et les freuleins.

— Nous ne pouvons contrôler ce qui se passe derrière les portes, a-t-il déclaré, mais nous pouvons surveiller ce qui se passe en public, et nous le ferons.

Le général Keating a souligné que le mode de vie des forces d'occupation doit être désormais plus « austère ». — (A. P.)

BONDUEL ENLÈVE DEVANT VLAEMYNCK la 2e étape DE PARIS-NICE [Dijon-Roanne]

1. BONDUEL, les 212 kil. en 5 h. 46' 25" ;
2. VLAEMINCK, à 10 centimètres ;
3. SCIARDIS ;
4. De Muer ;
5. Camellini ; 6. Brambilla ; 7. Martin ; 8. Yvon Marie ; 9. Lucas ; 10. Le Stroete, même temps ;
11. Huguet, en 5 h. 46' 36" ; 12. Goussot, en 5 h. 46' 43" ; 13. Costa, en 5 h. 47' 39" ; 14. Paul Néri, en 5 h. 51' 42" ; 15. Laucke ; 16. Pernac ; 17. Callens, même temps ; 18. ex æquo : un peloton de 40 coureurs, en 5 h. 51' 48".

(Lire le compte rendu en 2e page)

La femme pratique élégante raisonnable achète et lit :
femmes46
En vente chez votre marchand habituel
12 pages 6 fr.

LE CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre - PRO. 69-85
Edith PIAF et les Compagnons de la Chanson

CABARET LA MICHODIÈRE
4, r. de la Michodière. - RIC. 98-88
LÉO MARJANE

LE CLUB
58, r. Pierre-Charron - ELY. 65-18
BOURVIL

L'Elégance de Paris
L'Elite internationale
se trouvent réunies dans un fastueux cadre oriental à
ISMAILIA
Déjeuners fleuris - THÉS dansants - Dîners
Ses soirées - Ses orchestres
22, avenue Montaigne ELYsées 24-18

EL RODÉO CABARET DANCING
présente le fameux quintette du Hot Club de France
Django Reinhardt
retour de Londres
53, rue de Paradis - PRO. 99-58

DON JUAN 11, r. Fromentin TRInité : 67-67
MAGDA DE WET
Pierre MALAR
Maurice TOUBAS
et son merveilleux orchestre

LA ROULOTTE
62, rue Pigalle - PIG. 88-26
CE SOIR, rentrée
d'Alix COMBELLE
de 21 heures 30 à l'aube

PAR JAMES CAIN Traduit de l'anglais par Sabine BERRITZ

Paris-presse N° 25

Par passion pour Phyllis Nirdlinger et pour lui faire toucher l'assurance de 50.000 dollars, Walter Huff, courtier d'assurances, qui en fait le récit, a combiné minutieusement le crime qui l'a débarrassée de son mari. Le directeur de la compagnie d'assurances, Mr. Norton, croit au suicide ; Mr. Keyes, une sorte de détective de la compagnie, croit au crime. L'enquête n'a pas permis de conclure clairement.

SI c'est de bonne foi, dit Keyes, pourquoi ne payez-vous pas ?

— Une seconde. Je vous donne mon avis. C'est aussi celui de la police. Néanmoins il reste quand même une forte présomption de suicide...

— Pas la moindre.

— Assez. Keyes, pour que je doive à mes actionnaires d'amener l'affaire devant un tribunal et de laisser la décision au jury. Je peux me tromper. La police aussi. Avant que le procès ne passe, nous avons tout le temps de nous retourner. Voilà donc ce que j'ai l'intention de faire ; m'en remettre à un jury pour la décision et s'il décide que nous devons payer, eh ! bien je paierai et je paierai de bon cœur. Seulement je ne veux pas lui faire cadeau de cet argent.

— C'est pourtant ce que vous allez faire, si vous alléguez le suicide.

— Nous verrons bien.

— D'accord, nous verrons bien.

Je suis retourné avec Keyes dans son bureau. Il était hors de lui.

— Il verra bien ! J'en ai trop vu, de ces cas-là, vous comprenez, Huff. Quand on a vu un million de cas, on comprend, et on n'est pas capable de dire pourquoi, mais on comprend. C'est un crime... Ils ont cuisiné l'employé, n'est-ce pas ? Il n'y avait personne d'autre sur la plateforme ? Mais comment peuvent-ils savoir si quelqu'un n'est pas monté de l'extérieur ? Comment peuvent-ils savoir...

Il s'est arrêté, et m'a regardé. Puis, il a recommencé à s'emporter et à grogner comme un maniaque. « Est-ce que je ne l'ai pas averti ? Est-ce que je ne lui ai pas dit de foncer sur elle dès le début? Est-ce que je ne lui ai pas dit de la faire arrêter, sans attendre l'enquête ? Est-ce que je ne lui ai pas dit aussi que... »

— Quoi encore, Keyes ?

— Mon cœur battait, et comment.

— Nirdlinger n'a jamais pris le train !

Il aboyait, maintenant, et martelait le bureau.

— Il n'a jamais pris le train ! C'est un autre qui a pris les béquilles et qui a pris le train à sa place ! Bien sûr, ce type-là... il fallait qu'il se débarrasse de Jackson! Il ne fallait pas qu'on le voie vivant après l'endroit où allait être déposé le cadavre. Et, maintenant, nous avons toutes ces identifications contre nous...

— Toutes ces... quoi ?

Je savais bien ce qu'il voulait dire. J'avais pensé, depuis le début, à l'identification du mort, et c'est pourquoi j'avais tellement pris soin que personne ne puisse me regarder en face, dans le train. J'avais pensé que les béquilles, le pied, les lunettes, le cigare et l'imagination, tout cela serait suffisant.

— Pendant l'enquête ! Est-ce qu'un seul des témoins l'avait bien vu ? A peine quelques secondes, dans le noir et il y a déjà quatre jours ! Le coroner écarte un drap sur un mort, la veuve dit : « Oui, c'est lui. » Alors, les autres disent la même chose. Et, maintenant, voyez où nous en sommes ! Si Norton avait pris position contre elle, ces identifications et tout le reste auraient pu être contestés, ça aurait réveillé la police, et nous n'en serions pas là. Mais maintenant... Ah ! il veut qu'elle attaque? Qu'il essaie, alors, de contester ces identifications ! Ce sera impossible. N'importe quel avocat peut ridiculiser les témoins, s'ils changent leurs dépositions maintenant. C'est ça, la prudence ! C'est ça, agir en toute sécurité ! C'est ça, c'est ce que le Vieux Norton aurait fait dans le même cas ! Non, non, Huff, elle serait déjà convaincue du meurtre et en route pour une belle existence à la prison de Folsom. Et voilà où nous en sommes, regardez-moi ça, Huff ! Le point culminant de l'affaire est passé, et nous avons perdu. Nous avons perdu... je vais vous dire quelque chose. Si ce type continue à diriger la compagnie, la compagnie est foutue. On ne peut pas encaisser plusieurs coups de ce genre, et tenir. Bon Dieu ! Cinquante mille dollars, et tout ça par bêtise. Par pure stupidité...

Les lumières se sont mises à danser devant mes yeux. Keyes a recommencé. Il a tout repris depuis le début, il voulait comprendre comment Nirdlinger avait été descendu. Il disait que le type, quel qu'il soit avait dû laisser sa voiture à Burbank, et sauter du train pas loin de là. Il disait qu'elle avait dû le rejoindre par là, qu'ils y étaient arrivés dans deux voitures différentes, le cadavre dans l'une d'elles, afin de le placer sur la voie. Il calculait qu'elle avait eu le temps d'aller à Burbank et de revenir pour acheter sa glace au drugstore à 10 h. 20, l'heure à laquelle on l'avait vue dans la boutique. Il savait même ça. Il était complètement dans l'erreur sur la façon dont ça s'était passé, mais il était quand même si près de la vérité, que, rien qu'à l'entendre, je sentais mes lèvres se paralyser.

— Et alors, Keyes, qu'allez-vous faire ?

— ... Bon, bon, il veut attendre ? Il veut qu'elle attaque ? Ça m'arrange. Il veut une enquête sur le mort. Il veut trouver pourquoi il se serait suicidé ? Ça m'arrange. Moi, c'est d'elle que je vais m'occuper. Elle ne bougera plus d'un pouce, elle ne fera pas la moindre des choses sans que je le sache. Tôt ou tard, Huff, il faudra bien que l'autre type se montre. Il faudra bien qu'ils se rencontrent. Et dès que je saurai qui c'est, alors vous verrez. Bon, bon, qu'elle attaque. Mais quand elle arrivera au banc des témoins, Huff, Norton devra ravaler tout ce qu'il a dit, vous pouvez en être certain. Il ravalera chacun de ses mots, et la police aussi. Ah non, alors, je n'ai pas fini, moi.

(A suivre.)

AMAIGRISSEMENT
RAPIDE ASSURÉ PAR LES TRAITEMENTS PERFECTIONNÉS
«l'institut dejaegère»
MASSAGES
BAINS DE CHALEUR
BAINS DE LUMIÈRE
BAINS de PARAFFINE
cures hormo-iodées
SOLARIUM ARTIFICIEL
90, Bd Magenta - NORD 87-91

INSTALLATIONS ELECTRIQUES LUMIÈRE et FORCE, ELECTRO SECURITE 7, rue Quentin-Bauchart, PARIS (8e) ELY. 55-50.

Etrangrillement

Mr Placide
BOIT SON JUS DE FRUITS

DUBLY 04 23e ANNEE **DETECTIVE**
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121 RUE St LAZARE. EUR.52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE

Une couche légère sur la brosse ou le chiffon de cirage crème
AUFRA
suffit pour donner aux chaussures un vernis éclatant
Ets AUFRA - Le Pré-St-Gervais (Seine)

Paris-presse
Rédaction - Administration
Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph.: RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS

Le 30 avril 1946, « Paris-presse » a été tiré en 455.151 exemplaires.
Le directeur-gérant : Ph. BARRES
Imprimerie spéciale de Paris-presse 20, rue Saint-Marc Paris (2e)
R. BALLI, imprimeur
2 3 4 5 6 D

PARTICULIER ACHETERAIT A PARTICULIER VOITURE TOURISME RECENTE OPE. 30-65

SOULAC-SUR-MER, climat idéal. forêt de pins, plage magnifique HOTEL-RESTAURANT boulevard de la Plage Ouvert 1er Juin, prend pensionnaire Jardin d'été. Garage LAFFETAY 27,r.Richelieu. Paris RIC. 41-87

GROSSE RECOMPENSE par Part. m'indiquer. VENTE Adm. Domaines, Off. Minist., Aut. Justice, gré à gré ou LOCATION Paris, Banlieue Sud, Ouest, Nord, Hôtel part. (min. 12 p.) ou Imm. en part libre. Usine nou clas. 1.200 m2 couv., sinon Gde Propriété av. poss. construire. DEG, 10, av. Porte-Molitor XVIe Agence cond. hab.

ASNIERES
plein centre, beau terrain 1.500 m. (à enlever de suite). Prix 1.500.000.
PARIS (16e)
beau terrain av. construction ancien. Superf. 300 m., fac. 10 m. sur 2 rues
COUSIN Prix : 950.000.
30, r. Gramont. 15 à 18 h.

EN EXCLUSIVITE
Quart. St-Michel ; luxueuse affaire RESTAURANT-BAR-SALON THE Sompt. installation, matériel impecc Recette 35.000 p. jour, clientèle sélec Bail 8 a. Loy. 32.000. Px 7 millions. Pr traiter: Raybaud, 24, rue Drouot.

VOS DENTS seront plus saines
VOTRE HALEINE sera plus fraîche
Le matin et après les repas, lavez-vous les dents avec la Crème Dentifrice COLGATE. Crème blanche, Colgate *blanchit* les dents. Colgate ne sèche pas. Son merveilleux parfum de menthe laisse dans la bouche une grande fraîcheur et purifie l'haleine.
Dès aujourd'hui commencez votre CURE COLGATE
Crème DENTIFRICE COLGATE
C'est un produit PALMOLIVE

EN RECLAME
POUSSETTE ENFANT 1.895 f.
entièrement métal
SPORT-BABY
41, Bd des Batignolles, Paris-8e
Face Métro Rome

PARCE QUE "LE PASSÉ EST LE PASSÉ"

Le rapport de la Commission d'enquête

LA PALESTINE SOUS TUTELLE DANS LE CADRE DE L'O.N.U. ?

LONDRES, 2 mai. — On croit que dans son rapport qui doit être publié incessamment, la Commission anglo-américaine d'enquête sur la Palestine, recommandera que cette dernière soit placée sous un régime de tutelle dans le cadre des Nations Unies. L'intention du gouvernement britannique a toujours été de transférer à l'O.N.U. le mandat qu'il exerce actuellement sur cette région.

Le rapport suggérerait également, croit-on savoir d'autre part, l'admission de 100.000 juifs en Palestine. Cette suggestion se heurterait à la plus vive opposition des milieux arabes.

Représailles arabes

Si cette suggestion se trouve confirmee, il faudra s'attendre à des représailles immédiates de la part du monde arabe. Il semblerait déjà que Ibn Seoud aurait l'intention, en guise de protestation, de retirer aux Américains les concessions pétrolières qu'il leur a accordées récemment.

RESTRICTION EN ALLEMAGNE DE L'ACTIVITÉ SCIENTIFIQUE

BERLIN, 2 mai. — Le Conseil de contrôle allié de Berlin a adopté, à l'unanimité, une loi restreignant le développement scientifique de l'Allemagne.

Ce texte énumère neuf domaines dans lesquels les recherches scientifiques sont interdites à l'Allemagne, incluant notamment la physique nucléaire, la propulsion par réaction, le radar, la construction navale.

Le but de cette loi est de limiter la science allemande à des recherches pacifiques. (U.P.)

Trois cents maisons détruites au Caire par un incendie

LE CAIRE, 2 mai. — Un violent incendie s'est déclaré au début de la nuit dans le centre industriel de Mehalla Kobra. Un vent de tempête d'une vitesse de plus de 110 kilomètres à l'heure a propagé l'incendie à travers l'agglomération. Trois cents maisons ont été détruites. On compte six morts.

L'épuration en Italie n'est pas totale

(Suite de la première page)

Quant à la presse, le ministre de la Justice a bien voulu en convenir devant moi, il n'y a même pas eu d'épuration du tout.

Et là-dessus, M. Togliatti, levant les bras au ciel, ajoutait :

— Les Alliés ont là-dedans leur part de responsabilités. « Détruisez le fascisme, nous ont-ils dit, mais par des moyens purement démocratiques ».

Je vous ai donné l'opinion de M. Togliatti qui est communiste mais M. de Gasperi, qui est un démocrate-chrétien ne pense pas autrement. Il me l'a dit sans ambages :

— Le problème de l'épuration est fonction de l'unité nationale.

Et le chef du gouvernement, me regardant avec un sourire désabusé, n'a pu qu'ajouter :

— Que voulez-vous, l'Italie doit vivre, avoir une administration, une police, une armée.

« Le passé est le passé. »

La voix de Radio-Rome a répondu hier pour le présent. L. G.-R.

LES LETTRES et la vie

"Le dernier village"

d'André CHAMSON

ENTRE « Roux le bandit », qui apprit aux lettrés le nom de M. André Chamson, et « Le Puits des miracles », qui a confirmé hier, d'une façon si haute, la plénitude de son talent, vingt ans se sont écoulés. Entre temps, M. André Chamson a publié pour le moins une quinzaine d'ouvrages animés par un goût ensoleillé de la vie, mais un goût qui savait tout voir de la vie, jusqu'aux ombres, et courageusement. Il n'est pas surprenant que doué de ce naturel clair et fort dont son talent reflète les nuances, M. André Chamson ne se soit pas engagé à demi dans la dernière aventure de la France. Il a participé à l'épreuve de 1939-1940, celle qui consomma une défaite, et, aux côtés d'André Malraux, à la campagne de 1944 que couronna une délivrance. Soyons sûrs qu'il lient normaux cet engagement et ses combats ; et s'il nous en conte un épisode dans le livre qu'il vient de faire paraître « Le Dernier Village » (1), c'est vraiment avec le ton d'un homme dont la surprise et la souffrance devant la défaite furent celles de la droiture et de la simplicité.

par Gérard Bauër

LE DERNIER VILLAGE, c'est le dernier village de France où des combattants ont été rassemblés, prêts à le défendre, mais où l'armistice les débande et les désarme. Un groupe d'hommes en fuite, affamés, qu'un lieutenant ramasse, nourrit, dont il refait le moral et qui pendant l'espace de trois ou quatre jours occupent ce village dont ils ne savent même pas le nom ; décidés à se battre ; puis soudain, l'armistice annoncé, que les uns repoussent en esprit et en actes, que les autres discutent, que d'autres enfin acceptent, si vite disposés à se reprendre les habitudes de la vie. L'événement changeant éclaire les caractères, durcit les durs, rassure les lâches, donne au désordre de la guerre un visage sans grandeur, trouble et sale.

M. André Chamson a peint des « bonshommes » qu'il a vus, on le sent, dont il a partagé les risques, les poussiéreux efforts, les anxiétés devant la déroute des armes et des espérances. Les scènes sont contées comme elles ont été vécues, dans le langage des soldats, le hâtelement de la déroute, l'ironie même du désespoir. Il y a là de belles pages : le début du récit, notamment, avec les fuyards qu'on regroupe, la scène du village mitraillé par les avions et où une petite fille montre un courage glacial et pur, le dernier mort enfin, celui qui se fait tuer parce que l'armistice ne peut suspendre la nécessité qu'il porte en lui de combattre encore...

NE croyez pas que ces pages, en nous ramenant à la guerre, ajoutent au poids de nos tourments. Elles nous rajeunissent, nous font repenser ce que nous avons pensé, nous vengent en quelque sorte de certains oublis. Tout cela fut vécu, ces abandons furent accomplis, ces héroïsmes aussi. C'est le prologue de ce qu'il nous a fallu vivre depuis lors, de ce que nous vivrons encore demain dans ses prolongements. Et c'est un récit remarquable.

(1) Le Mercure de France, éditeur.

Voulez-vous acheter une Jeep amphibie ou un fumigène ?

l'armée américaine vous les offre avec 70.000 autres véhicules

L'armée américaine, par l'intermédiaire du commissaire du Bureau e liquidation à l'étranger, met en vente à prix réduit une nouvelle tranche de plus de 70.000 véhicules de tous genres provenant des surplus qui attendent dans ses quinze dépôts européens.

La vente s'annonce comme devant être une sorte de compétition puisqu'il est précisé qu'elle s'effectuera suivant la formule « premier arrivé, premier servi ». Mais n'est-il pas vrai que si les Américains croient innover en cette matière, depuis bien des années, nous avons déjà appris à conquérir de haute lutte notre pitance quotidienne selon les mêmes procédés.

Ce bizarre salon de l'automobile sera-t-il l'objet d'un extrême empressement ? Les prix offriront certes des réductions allant dans certains cas jusqu'à 40 p. 100, mais quels seront les acquéreurs de ces véhicules démobilisés dont on connait, par ailleurs, le fort appétit en carburant ?

Le premier catalogue nous offre des Jeeps « bonne condition » pour 590 dollars, « assez bonne » pour 430, et « mauvaise » pour 200. Nous sera encore proposé « tout ce qui est sur roues » : les camions familiers de 2 tonnes et demie des semi-remorques, des citernes à essence, à eau, à huile, des remorques avec bâches, sans bâches, plates, surélevées, des camions fermés, des camions ouverts et même un générateur de fumée monté sur remorque qui fera peut-être le bonheur d'un metteur en scène, un système de douches sur remorque mobile que nous proposerons personnellement à l'usage de certaines casernes, un soudeur électrique aménagé sur remorque que nous recommanderons à nos services de reconstruction, et enfin pour les amateurs d'émotions fortes, trois Jeeps amphibies soldées au prix de 430 dollars pièce.

En France, les demandes d'achats doivent être adressées par l'intermédiaire des organisations professionnelles qui les achemineront au Conseil français des Surplus alliés, qui est l'agence d'achats officielle.

LES MÉDECINS DE LA VIENNE ne signeront plus les pièces officielles

POITIERS, 2 mai. — Les médecins de la Vienne ont décidé de faire une grève administrative. Ils invoquent comme motif que les pouvoirs publics refusent de débloquer des voitures neuves et leur attribuent de trop faibles quantités de carburant.

Ils continueront à donner leurs soins aux malades, mais, jusqu'à nouvel ordre, ils refuseront de signer les certificats de naissance, de décès et autres pièces officielles.

Trois jours sans pain par semaine dans le Calvados

ROUEN, 2 mai (*dépêche « Paris-presse »*). — Le préfet du Calvados vient d'annuler l'arrêté qu'il avait pris il y a quelques jours ordonnant l'inscription chez les boulangers. Il prescrit cette fois la fermeture des boulangeries trois jours par semaine, les dimanche, lundi et mercredi.

POUR SERVIR A L'HISTOIRE DES CONSTITUTIONS

Don américain à Versailles

M. Warrington-Dawson, attaché à l'ambassade des Etats-Unis, citoyen d'honneur de la ville de Versailles, vient de faire don à la bibliothèque de cette ville d'une toile ancienne, imprimée, représentant la Déclaration américaine des Droits du 4 juillet 1776.

Cette déclaration est suivie des signatures des délégués et entourée des médaillons de Washington, Adams et Jefferson. Enfin, en guirlande, la toile porte les médaillons symboliques des treize Etats signataires.

Cette pièce sera installée dans le musée Lambinet, situé à Versailles, boulevard de la Reine, et annexe de la Bibliothèque de Versailles.

OFFENSIVE COMMUNISTE EN CHINE ORIENTALE

LONDRES, 2 mai. — D'après la B. B.C., les armées communistes auraient déclenché une offensive générale dans l'Est de la Chine.

D'autre part, le gouvernement de Tchoung-King aurait rejeté les propositions du général Marshall qui comprenaient : 1° L'établissement en Mandchourie d'une administration locale élue, le tiers des postes devant être réservé aux communistes ; 2° La reconnaissance par les communistes de la souveraineté de Tchoung-King sur la Mandchourie ; 3° Le retrait des forces armées des deux adversaires des lignes de chemin de fer qui devront être gardées seulement par des forces de police.

La Radio militaire américaine supprime ses studios parisiens

Le quartier général de la Western Base Section annonce que les stations de radio A.F.N. (American Forces Network) de Paris et de Normandie continueront leurs émissions pour une période indéterminée en retransmettant les programmes diffusés depuis les studios A.F.N. de Francfort.

Les programmes parisiens cesseront d'être diffusés à partir du 4 mai et le personnel des studios de Paris sera rapatrié ou transféré en Allemagne.

UN BOUCHER DE LIVRY-GARGAN avait abattu en fraude 25 bœufs et 48 moutons

Sous l'inculpation d'abattage clandestin, la police économique de la Sûreté nationale vient d'arrêter Fernand Fayolle, 33 ans, boucher, 2 *bis*, allée La-Fontaine, à Livry-Gargan, et son commis, Norbert Boudin, 35 ans, demeurant 135, avenue Jean-Jaurès, à Pavillons-sous-Bois.

Ils ont reconnu avoir abattu et vendu au marché noir 25 bœufs, 48 moutons et 6 veaux.

Ils avaient encaissé depuis moins de six mois 1.100.000 francs de bénéfices.

mots croisés

PROBLEME N° 342

HOR. — 1. Préposition. Mesurée. — 2. Cisèlements. — 3. Prénom. En épelant : elle est amoureuse. — 4. Dans la procession. — 5. Royal. Isolé. — 6. Un Allemand. Meuble. Pronom. — 7. A l'origine du glacier. — 8. Retour de santé. Salé. — 9. Suspendent le mouvement. — 10. Mouiale japonaise. Pays d'Europe.

VER. — I. Naître. Divinité. — II. Saint sud-américain. Canards. — III. Décoration. Fantaisie. — IV. Ténor comique. Chef-lieu. — V. Les cardinaux. En épelant : allez. — VI. Arbre. Non acquis. — VII. Les autres artistes l'accompagnent. Lettre grecque. — VIII. Fidèle serviteur. Suffrage. — IX. Terminaison. D'infinitif. User d'artifices. — X. Monolithe. Dans la Drôme.

Solution du problème n° 341

HOR. — 1. Rat. Arioso. — 2. Amatrice. — 3. Mariages. — 4. Orna. Ilote. — 5. Na. Dupes. — 6. Ente. Elh. — 7. Ut. Tas. Ame. — 8. Rés. Ages. — 9. Béotien. — 10. Donner. Un.

VER. — I. Ramoneurs. — II. Amarante. — III. Tarn. Abo. — IV. Tiarec. En. — V. Ara. Anon. — VI. Rigides. Te. — VII. Iceiui Air. — VIII. Œsophage. — IX. Té. Menu. — X. Ogresses.

FAUTEUILS
CANAPES-LITS et DIVANS
Directement chez le FABRICANT
RUBIN FRERES
33, Fg St-Antoine
Dans la COUR
rez-de ch gauche

Pour vos Cadeaux
Les plus beaux choix
Les plus bas prix
JOAILLERIE
ORFÈVRERIE
COUTELLERIE
OBJETS D'ART
CRISTALLERIE
LAMPES D'ART
TABLES-BARS
ETC., ETC.

Belle Table-Bar roulante chromée, plateaux glace 2990f
Magnifique Bague de Fiançailles or et diamants 4780f
Superbe Couteau de table, lames massives, La Dz 548f
Table-à-Tête Moderne Palonnier tres quelée. Les 2 p. 975f
Luxueuse Lampe Abat-Jour Soie. Equipée 990f
ORFÈVRERIE CLÉPER
30, Bd de Strasbourg - Paris
MÉTRO CHATEAU D'EAU

DÉMÉNAGEMENTS
OCCASIONS TOUTES DIRECTIONS
Diderot. 152 bd Diderot - 12e DID. 65-72

Bourse de Paris (CLÔTURE) 2 mai

Le chômage du 1er mai se traduit par une activité accrue dans tous les compartiments. La tendance n'est cependant pas uniformément ferme. Tandis que, parmi les « nationalisées », les charbonnages restent en évidence, les électricités inscrivent des plus-values nombreuses mais beaucoup plus modestes et les banques d'affaires doivent supporter des réalisations. Mines métalliques et métallurgiques sont discutées. Beaucoup d'irrégularité aux internationales ; le Suez revient sensiblement en arrière.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	97 60	97 55
5 % 1920	142 85	143 45
3 1/2 % Amort 1942	100 10	100 10
3 % Amort 1942	94 30	94 25
3 % Amort 1945	93 15	93
Crédit Nat janvier 1943	5045	5010
Crédit Nat décemb. 1943	10022	10022
S N C F. 4 % 1941	1020	1021
Banque de France	.....	.....
Banque de l'Indochine	8000	7900
B N C I. Promesses	1090	1010
Banque Paris-Pays-Bas	1195	1162
Banque Union Parisienne	784	780
Comptt. d'Escompte. Prom.	d.1530	1550
Crédit Commercial France	1230	1290
Crédit Industriel	920	875
Crédit Foncier	4850	4950
Crédit Lyonnais. Promess.	1850	1880
Société Générale. Promess	1880	1880
Société Marseillaise Créd.	.....	1500
Suez (action)	51100	50250
Métropolitain	1200	1286
Nord	1560	1530
Tram. Indoch. Jonks	.....	.....
Lyonnaise des Eaux	1340	1340
C P D E	1498	1520
Générale Electricité	3620	3626
Energie Industrielle	1395	1430
Union d'Electricité	667	682
Eci Cb. et Forc. Motr	1325	1365
Gaz et Electr. (Réunis)	650	620
Gaz France et Etranger	1310	1340
Chantiers de St-Nazaire	2120	2040
Tives Lille	1510	1544

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1210	1210
Denain Anzin	2260	2175
Peugeot	1345	1350
Schneider	3395	3345
Courrières	560	610
Lens	710	779
Le Nickel	2793	2775
Penarroya	1005	1009
Française des Pétroles	2615	2751
Gafsa	3970	3970
Air Liquide	1450	1449
Ugines	2240	2235
Kuhlmann	1849	1920
Péchiney	2039	2040
Rhône-Poulenc	1570	1595
Saint-Gobain	2830	2805
Chargeurs Réunis	2700	2825
Brass. Quimès	26500	26590
Raffin. Say	1150	1175
Poliet et Chausson	2715	2595
Plant d Hévéas	1025	950
Afrique Occidentale	7400	7300
Canadian Pacific	1715	1700
Rio Tinto (d)	4275	4275
Royal Dutch (10)	.....	.....

MARCHE DES COURTIERS

Anbodge	1785	1740
Cadang	1675	1665
De Beers	7250	7350
Shell Transport	1446	1450
Crown Mines	2705	2750
Rand Mines	2720	275.

BOURSE DE LONDRES DU 2 MAI (Clôture)

Young, 9 1/4 ; Southern Railway, 21 1/2 ; Rio, 12 ; Chartered, 33/- ; Roan Antelope, 15/3; Tanganyika, 12/9; Crown Mines, 7 1/4 ; De Beers, 20 1/4; East Rand, 2 1/2; General Mining, 7 ; Cons. Goldfields, 4 5/16 ; Mexican Eagle, 15/7 1/2 ; Shell, 4 7/32 ; British Amer. Tobacco, 5 15/16; Dunlop, 58/3; Imperial Chemical, 44/3; Unilever, 52/9.

Sport partout...

DIJON-ROANNE, DEUXIÈME ÉTAPE DE PARIS-NICE

Un sprint à l'arrivée à Roanne et le Belge BONDUEL l'emporte sur Vlaemynck

TASSIN continuant à jouer de guigne a fait une chute sérieuse et s'est blessé

(D'un de nos envoyés spéciaux René MELLIX)

MOREY. — C'est encore un très beau temps que nous avons à Dijon, où la foule est accourue en masse pour assister au départ de la deuxième étape Dijon-Roanne du VIIIe Paris-Nice, de notre confrère *Ce soir*.

Les opérations de départ traînent en longueur et nous comptons vingt minutes de retard au départ de Dijon. Il y a 103 partants, les rescapés de la dure étape d'hier.

Le vent souffle de trois quarts face et les coureurs, qui semblent avoir les jambes raides, ne se pressent pas et roulent à un train de père de famille. Mais le Monégasque Giauna, qui trouve peut-être que cela ne va pas assez vite, démarre dans la traversée de Morey et, en peu de temps s'assure 300 mètres d'avance sur le peloton qui ne réagit pas.

A l'arrière, Louis Thiétard est en difficulté avec sa selle et a perdu quelques minutes sur le peloton.

PASSAGE AU CREUSOT

L'impétueux Giauna étant vite mis à la raison, les coureurs défilent en regardant à droite les belles vignes des plus célèbres crus de Bourgogne. Dans la première heure, 39 kilomètres sont parcourus en dépit d'un vent défavorable.

CINQ EN TETE

A Beaune, un peloton de quinze hommes, comprenant notamment Rémy, qui porte le maillot vert du leader, P. Nérl, Goasmat, Louviot, etc., s'assure une légère avance, mais tout rentre dans l'ordre. Cependant, cinq coureurs de ce groupe restent en tête et poursuivent leur effort. Ce sont : Martin, Goussot, Huguet, Brambilla, Pedrali, qui se détachent nettement et sont aidés par un passage à niveau qui se ferme à la sortie de Chagny. Les cinq roulent en s'entendant parfaitement, et à Saint-Léger (67 km.), ils possèdent une avance de 2'30". Le peloton ne réagissant toujours pas, les cinq seuls atteignent Le Creusot (95 km.) avec 4'20" sur un gros peloton, 5' sur un groupe emmené par Tassin, qui a crevé, et 6'35" sur Rémy, lui aussi victime des silex, qui est ravitaillé de ses camarades d'équipe, 7'30" sur Vietto en difficulté. Forget, qui a cassé sa roue, n'est pas là.

TASSIN, BLESSE

Dans la traversée de Roanne, Eloi Tassin tombe et se blesse aux genoux, au côté et à un tambe. Il s'est évanoui.

On va quérir le docteur, et on le relève enfin. Il se plaint de très violentes douleurs au ventre. Sa genou gauche et son bras saignent.

Il est peu probable qu'il puisse repartir demain.

Gauthier, dans un jour de malchance terrible, crève trois fois coup sur coup. Il est loin à l'arrière, en compagnie de Forget, de Gallinussi, lui aussi accidenté également. Parmi les attardés notons Vietto, Goutorbe, Brulé, Pieters.

Rémy et Tassin ont rejoint le peloton dans la côte à la sortie du Creusot. Sur les routes en mauvais état qui bordent le canal du Centre les crevaisons sont nombreuses.

Peu avant le ravitaillement de Montceau-les-Mines, une quinzaine de coureurs se lancent à la poursuite des « 5 » de tête qui ont près de 17 minutes d'avance. Dans ce lot de chasseurs figurent notamment Camellini, très en verve, Vlaeminck, Bondue, de Mier, Lucas, etc. Thiétard et Desimpelaere sont lâchés sur crevaison.

Les « Cinq » sont rejoints

Les poursuivants, sous l'impulsion de Camellini, Bondue et Vlaeminck se rapprochent des leaders.

A Paray-le-Monial, Goussot laisse filer ses camarades et à Saint-Yan (165e km.), Huguet et Brambilla en font autant. En tête, il ne reste plus que Pédrali et Martin qui sont rattrapés 4 kilomètres plus loin.

L'échappée des « 5 » a déclenché aux portes de Chagny, sous durè pendant 113 kilomètres. Kaillert et de Bertine, sur bris de cadres, ont abandonné.

Le Rémois Denhez tente une timide échappée, mais il n'insiste pas. Un groupe de tête disparaissent successivement Macerig, Pédrali et Denhez sur crevaison.

Jusqu'à l'arrivée, plusieurs tentatives de lâchage, œuvre de Vlaeminck, Camellini et Bondue ne réussissent pas. Et c'est au sprint qu'est jugée l'arrivée de cette deuxième étape.

Vlaeminck pénètre le premier sur la piste, suivi de Bondue, de Sciardis qui, dans un ultime effort, coiffe Vlaeminck sur la ligne d'arrivée.

L'ARRIVEE A ROANNE

1. BONDUEL, les 212 kil. en 5 h. 46' 25" ;
2. VLAEMINCK, à 10 cent. ;
3. SCIARDIS ;
4. DE MUER ;
5. Camellini ; 6. Brambilla ; 7. Martin ; 8. Yvon Marie ; 9. Lucas ; 10. Le Straete, même temps ;
11. Huguet, en 5 h. 46' 36" ;
12. Goussot, en 5 h. 46' 43" ;
13. Costa, en 5 h. 47' 39" ;
14. Paul Néri, en 5 h. 51' 42" ;
15. Laucke ; 16. Pernac ; 17. Callens, même temps ; 18. ex æquo : un peloton de 40 coureurs, en 5 h. 51' 48".

Classement général

1er CAMELLINI, 14 h. 20 m. 34 s. 2/5.
2. BONDUEL, 14 h. 22 m. 17 s. 3/5.
3. CALLENS, 14 h. 25 m. 51 s. 2/5.

REMY courra les « 6 provinces »

LYON. — Pour le Grand Prix des 6 Provinces, organisé par *Le Progrès*, de nouvelles candidatures ont été reçues au journal. On en attend, d'ailleurs, de nouvelles, car les engagements ne seront clos que le 8 mai. On note parmi les engagés : Rémy, qui vient de gagner la première étape de Paris-Nice, Deffertine, Georges Martin, Baratin, etc.

FERRARI à NIMES

NIMES. — Les dirigeants du Ring de Nîmes, qui présenteront demain, aux Arènes, un grand gala de boxe avec combats professionnels, viennent également de s'adjoindre le concours de l'haltérophile Ferrari, recordman du monde et de deux champions de France.

Le coup du passage à niveau

(D'un de nos envoyés spéciaux Gaston BENAC.)

LE coup du passage à niveau semble avoir été inventé par les photographes ; celui de la sortie de Chagny ne faillit pas à la règle. Trente opérateurs s'en donnèrent à cœur joie pendant deux minutes.

Mais les vainqueurs de l'aventure foncent, les cinq qui venaient de s'échapper, quelques kilomètres avant : Martin, Brambilla, Pedrali, Huguet et Goussot. Ils en profitèrent pour gagner deux minutes sur deux pelotons qui s'effilochèrent sur une route bordant un canal minuscule.

Naturellement, Gauthier casse quelque chose : cette fois, c'est une pédale qu'il défonce à sur des routes vallonnées et en lacets qui se prêtent fort bien aux échappées.

Mais où sont les as ?

Entouis dans les pelotons, ils ne bougent pas, laissant aux seconds plans le soin d'animer la course. Ils ne sortiront de leur coquille que bien plus près du but.

Les vedettes ne paraissent qu'en fin de programme ; en voici quelques-unes, en effet, avant Ciry. Ce sont Vlaemynck, Bonduel, Camellini, Goasmat, Le Muer, Kergoet, Yvon Marie, qui, en compagnie de Lucas, Macorig, Sciarbis, Costa, rejoignent le second groupe à 3 m. 30 s. des cinq leaders, cela à 80 kilomètres de Roanne.

La poursuite est conduite à 40 à l'heure par les deux groupes de tête.

Enfin, c'est le réveil de 14 heures. Toujours sur le bord du canal, devant les chalands qui ne passent pas, mais qui, au contraire, lézardent au soleil, arrêtés et accotés à la berge...

Les écarts diminuent, et déjà on prévoit la soudure. Goussot disparu, Huguet et Brambilla irrésolus, Pedrali et Martin s'en vont tout seuls tenter l'aventure devant la menace que fait peser sur eux le peloton de vingt coureurs qui s'est dangereusement rapproché.

Mais les deux derniers de l'échappée de Chagny n'insistent pas.

L'athlétique Denhez s'échappe à 25 kilomètres du but sans grande conviction. Il est aussitôt rejoint et le peloton s'en va au train vers l'arrivée.

UN BEAU SPRINT FINAL

Et cette seconde étape, émaillée d'échappées, se termine par un sprint, un très beau sprint.

Vlaemynck entre le premier sur la piste, mène tout l'enlev